

Kermadec, Lauve le 15/2/67

Mon cher monsieur l'abbé

En vous quant de bien vouloir excuser mon retard je viens vous remercier pour le livre : "le beau visage de la foi" que vous m'avez offert. Bien que je n'ai pas trouvé le temps de "mediter" je suis heureuse de trouver un reconfort dans ces livres écrit spécialement pour ceux qui doutent.

Une cousine m'ayant conseillé d'aller au cours d'enseignement religieux je m'y suis inscrite. Je m'y rendais d'abord sans véritable conviction, pensant que je ne rencontrais là que des filles très sages et sûres d'elles même au point de vue de leur foi. J'ai constaté avec plaisir qu'il n'en ^{est} rien, beaucoup cherchent

là surtout une réponse à leurs problèmes et
l'ambiance est assez sympathique. Toutes les idées
s'expriment librement, abstraites que l'abbé Pomès
que nous connaissez peut être. Nous étudions en
ce moment le mystère de la mort et comparons
les différentes opinions qui ont pu être émises
par des hommes de tendances diverses. On s'aperçoit
alors que l'espérance chrétienne soutient l'homme : il
n'y a rien au delà, quel ne soit, quel cruti-
lité ! J'ai discuté de ces mystères avec une
camarade et nous pensons toutes deux que la vie
est peut-être un perpétuel recommencement.

Est-ce une hérésie ?

À qui cette petite idée personnelle sur la question
se ne nie pas l'existence de Dieu et n'oublie pas
jamais que c'est vous qui m'avez aidé à affronter
ces moments de doute.

Merci en gros pour tout !

Luce de Kermacler